

# HISTOIRE DU CINÉMA **SUISSE** 1966-2000

Sous la direction d'Hervé Dumont  
et de Maria Tortajada

Tome 1



417

## Alexandre

1983

Réalisation : Jean-François Amiguet,  
Anne Gonthier

Scén.: Jean-François Amiguet, Anne Gonthier, Gérard Ruey, Michel Contat (collab.) – Dir. photo.: Rainer Klausmann – Ass. photo.: André Simmen – Son: Luc Yersin – Mus.: Gaspard Glaus – Choix mus.: Antoine Auberson, Jean-François Massy, Gaspard Glaus – Mont.: Daniela Roderers, Catherine Martin (assist.) – Ass. réal.: Alain Klarer, Gérard Ruey – Script: Catherine Martin – Ph. pl.: Daniel Bovard – Prod.: Jean-François Amiguet, Film & Vidéo Collectif SA Ecublens, TSR Genève – Dir. prod.: Gérard Ruey, Jean-Louis Porchet (prod. ex.) – Ass. prod.: Laurence Doll – Régie: Charles Calame – Distrib.: Hatari Film SA.

80 min. 16 mm coul. – Sortie: 7.8.1983 (Locarno), 29.8.1983 (Vevey), 16.9.1983 (Lausanne «Belle-vaux»), 3.10.1983 (Lausanne «Lido»), 22.6.1984 (Bâle), 8.10.1985 (TSR) – Tournage: 27.10-30.11.1982, Vevey, Le Mont-Pèlerin, les Grangettes (VD) – Festivals: Locarno (en compétition) 1983, Vevey (Information) 1983, Valladolid (sélection officielle) 1983, Journées cinématographiques d'Orléans (en compétition) 1983, Semaine européenne du cinéma de Strasbourg (en compétition) 1983, Soleure (Information) 1984, Selb (en compétition) 1984, Göttingen (en compétition) 1984, Florence (en compétition) 1984, Annecy 1984, le film a participé à onze festivals de jeune cinéma à travers le monde.

Interprètes: Didier Sauvegrain (Antoine), Michel Voïta (Alfred), James Mason (le père), Dave Angstadt (le basketteur), Armand Aquistapace (le garagiste), Monique Bierens de Haan (la dame au kimono), Nerses Boyadjian (le vieux monsieur), Violette Eich (la vieille dame), Julie Freedman (la sommelière), Michel Moulin (un client), Maud Paggy (la petite fille), Dominique Porta (Ariane).

### SYNOPSIS

*Fiction (tv).* – Il y a trois ans, Ariane a rompu avec Antoine par le biais d'une carte postale lui annonçant son départ à la montagne avec un certain Alexandre. Après un exil à l'étranger, Antoine revient à Vevey (VD): il a besoin de mettre un point

*final à cette histoire. En pèlerinage sur les lieux de son ancienne liaison, il rencontre Alfred, qu'Ariane vient de quitter à son tour. Se prenant l'un et l'autre pour le mystérieux «Alexandre» (existe-t-il vraiment?), Antoine, l'universitaire, et Alfred, le serrurier dépanneur, se surveillent, chacun espérant que l'autre le conduira à l'absente. Le malentendu éclairci, les deux compères s'apprivoisent et vivent ensemble dans la maison d'Ariane. Si Antoine, le bavard désinvolte, se complait dans sa blessure passée, Alfred, bien ancré dans le réel, se remet en question pour la première fois. Lorsque Ariane se décide enfin à rentrer, Antoine la laisse rejoindre Alfred.*

### HISTORIQUE DE PRODUCTION

Né à Vevey (VD) le 31 mars 1950, Jean-François Amiguet est licencié en sciences politiques de l'Université de Lausanne. En 1971 et 1973, il réalise *Petit film ordinaire* (13 min., doc.) et *Prolongation* (25 min., fiction). Parallèlement à ses études, il travaille d'abord comme stagiaire sur *Le milieu du monde* d'Alain Tanner (1974; #151), puis comme assistant pour *Claire au pays du silence* de Marcel Schüpbach (1974, 23 min.) et également comme régisseur sur *Les petites fugues* d'Yves Yersin (1979; #293). En 1977 et 1978, il réalise deux courts métrages documentaires: *Le gaz des champs* (18 min.) et *La jacinthe d'eau* (28 min.)<sup>1</sup>. En 1981, il travaille à nouveau comme régisseur pour *Inventaire lausannois* d'Yves Yersin (26 min.), puis comme directeur de production sur *Les ailes du papillon* de Michel Rodde (1982, 52 min.). Ne pouvant vivre uniquement de son travail de cinéaste, Amiguet enseignera pendant plusieurs années dans divers collèges de Suisse romande. Entre 1981 et 1983, il mène la production de son premier long métrage de fiction, *Alexandre*, qu'il coécrit et coréalise avec Anne Gonthier. Licenciée en lettres de l'Université de Lausanne et enseignante, Anne Gonthier est née à Montreux (VD) en 1957. Elle sera, avec fidélité et complicité, partie prenante de tous les films successifs d'Amiguet, que ce soit en tant que scénariste, coréalisatrice ou interlocutrice à la réalisation. Amiguet et Anne Gonthier, qui apprécient Harold Pinter et Samuel Beckett, cherchent avec *Alexandre* à produire des décalages à partir d'une description réaliste du quotidien: «J'ai tenté, explique Amiguet, d'introduire dans des situations quotidiennes, où chacun peut se pro-



Didier Sauvegrain et James Mason

jeter, des éléments de mystère qui font surgir tout à coup de la poésie. Et pour y parvenir, j'ai tablé sur le jeu, j'ai cherché à rendre le spectateur actif en usant de ruptures dans le récit et d'associations qui devraient l'amener à douter de la réalité de la matière qui lui est montrée.»<sup>2</sup> Le scénario, réécrit plusieurs fois en collaboration notamment avec Gérard Ruey et Michel Contat, est présenté à trois reprises à la Commission fédérale du cinéma qui le juge «pauvre pour un long métrage»<sup>3</sup> et lui refuse son aide. *La Voix Ouvrière* dénonce cette pratique institutionnalisée du coup par coup et la «politique de prestige» de Berne qui «entend depuis plusieurs années aider peu de films mais que ces films "marchent", qu'ils soient représentatifs»<sup>4</sup>. Amiguet et Anne Gonthier persévèrent malgré tout. Ils s'entourent de collaborateurs bénévoles ou rétribués en participation, et multiplient les démarches auprès d'institutions publiques et privées, afin de rassembler les 140 000 fr. nécessaires (sans compter 100 000 fr. environ de participation techniciens, comédiens et Film & Vidéo Collectif). Ce petit budget impose un plan de travail très strict. La mise en scène respecte rigoureusement le découpage préétabli. Les changements sont pros- crits au tournage qui, minutieusement préparé, a lieu à la fin de l'automne 1982, pendant cinq semaines, dans la région de Vevey. Résidant à Corseaux (VD), James Mason, la vedette des chefs-d'œuvre de Hitchcock, Mankiewicz et Kubrick, accepte de jouer trois jours gratuitement et dispense à Amiguet quelques précieux conseils en matière de direction d'acteurs. Le film est achevé en mars 1983 et Berne lui octroie une prime à la qualité de 40 000 fr.<sup>5</sup> qui, selon Amiguet, le sauve d'une catastrophe qu'il n'osait imaginer. Cette somme cependant ne suffit pas à éponger le découvert final de 104 000 fr. qui «représente en fait le montant de la subvention

que par trois fois la Commission fédérale du cinéma nous a refusée»<sup>6</sup>.

La première à Locarno (compétition officielle en 1983) marque le début d'un tour du monde à travers une dizaine de festivals, tandis que le film sort sur les écrans suisses romands à la fin de l'été 1983 et alémaniques courant 1984. Que ce soit à Locarno ou lors de sa sortie en salles, *Alexandre* divise à la fois le public et la critique. Quotidiens et revues traversés, en majorité charmés par la fantaisie à la Soutter et l'humour tendre du film<sup>7</sup>, profitent de souligner son budget dérisoire et la difficulté d'être cinéaste en Suisse<sup>8</sup>. Quelques voix négatives relèvent quant à elles le déjà-vu de la thématique, les ruptures dramaturgiques obligeant le spectateur à faire un travail de lecture, ainsi que les scènes trop symboliques et démonstratives<sup>9</sup>.

L. M.-P.

<sup>1</sup> Pour lequel il reçoit une prime d'étude de 5000 fr. du DFI.

<sup>2</sup> *Construire*, 21.9.1983.

<sup>3</sup> Correspondance du DFI, 15.7.1981, Dossier CSL.

<sup>4</sup> «Cette politique de prestige (qui a conduit à subventionner *L'argent* de Bresson) fait que les Amiguet (on pourrait aussi citer le cas de Véronique Goël) qui demandent seulement 100 000 fr. n'entrent pas dans les catégories. Il s'ensuit une censure économique à l'endroit de ce qui devrait être une régénération de la production de ce pays» (*La Voix Ouvrière*, 11.8.1983).

<sup>5</sup> Correspondance du DFI, 20.6.1983, Dossier CSL.

<sup>6</sup> Lettre d'Amiguet à ses collaborateurs, 28.11.1983, Dossier CSL.

<sup>7</sup> Cf. *Croire*, octobre 1983; *Neue Zürcher Zeitung*, s.d., Dossier CSL; *Der Bund*, s.d., Dossier CSL; *Positif*, N° 273, novembre 1983.

<sup>8</sup> Cf. *La Voix Ouvrière*, 11.8.1983; *24Heures*, 22.9.1983; *L'Impartial*, 11.5.1984.

<sup>9</sup> Cf. *24Heures*, 10.8.1983; *Tages-Anzeiger*, s.d., Dossier CSL; *Bieler Tagblatt/Seeländer Bote*, 5.10.1984; *Variety*, 24.8.1983.